



Les derniers secrets du château de Grandson

PATRIMOINE Une conférence de l'historien Daniel de Raemy a fait la lumière sur les dernières découvertes archéologiques au château de Grandson.

TEXTE : LENA VULLIAMY

Près de cent personnes ont fait le déplacement jusqu'à l'Aula Magna du château d'Yverdon-les-Bains, hier après-midi. Dans le cadre d'une conférence organisée par Connaissances 3, l'Université des seniors, Daniel de Raemy, docteur en archéologie et en histoire, a présenté les dernières découvertes concernant le château de Grandson et ses «cousins» savoyards, à l'instar du château de Chillon, de celui de Chenaux à Estavayer-le-Lac, de Morges, ou encore de celui d'Yverdon, qui constitue par ailleurs le premier exemple de «carré savoyard» dans la région.

Après Othon

Lors de ce dense exposé, Daniel de Raemy a commencé par rappeler les grandes étapes de la construction du monument du Bourg d'Othon, dont les restaurations menées actuellement devraient se terminer au printemps 2026. Ce chantier sans précédent donne lieu à des fouilles archéologiques qui ont permis de dévoiler un certain nombre de nouveaux éléments. «Jusqu'ici, les tours étaient difficiles à dater, parce qu'il y a très peu de sources d'archives», a expliqué Daniel de Raemy, qui effectue ses recherches en équipe, avec Archéotech SA. Mais aujourd'hui, avec la technique du carbone 14, beaucoup plus fine, on arrive à cerner la période à soixante ans près.

Par exemple, les deux tours situées côté place du Château avaient été attribuées à Othon de Grandson, mais force est de constater qu'elles ont été édifiées plus tôt, entre 1235 et 1244. «On change de vision, mais notons tout de même



Selon les dernières recherches, les tours côté bourg (côté parking) n'ont en fait pas été édifiées sous Othon, mais plus tôt. DR



L'historien Daniel de Raemy. LV



98 personnes étaient présentes. LV

que l'hypothèse avait déjà été émise avec les collègues d'Archéotech en écrivant un livre sur le château de Chillon. Mais nous avons été biaisés par les anciennes datations.»

À l'avenir, Daniel de Raemy espère des fouilles dans la cour

intérieure du château pour avoir toutes les clés, mais ceci n'a pas encore été possible. «En attendant, on essaye d'interdire quiconque de creuser dans cette cour, mais c'est difficile.» Le monument n'a donc pas encore dévoilé tous ses secrets!

Prendre son audition en main

SANTÉ La Journée mondiale de l'audition avait lieu hier. L'occasion de rappeler l'importance du dépistage auditif.

«La population est souvent très mal informée sur l'audition, la perte auditive et ses conséquences», expose l'audioprothésiste Raphaël Furioux, qui avait ouvert les portes de son fief à Yverdon-les-Bains hier à l'occasion de la Journée mondiale de l'audition. Le but était ainsi de répondre aux questions de tout un chacun sur l'audition et sur les acouphènes.

Rappelons que l'audition commence à baisser dès 25-30 ans, période à laquelle Raphaël Furioux recommande de faire un premier dépistage, «et surtout de bien le conserver pour avoir un point de repère plus tard». Plus le problème est pris en charge tôt, plus il sera simple de le régler.

«Au début, ça ne touche pas la compréhension.

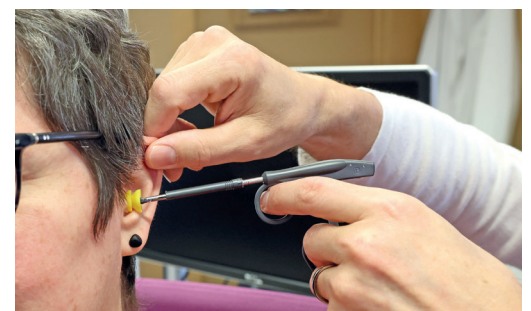


Le dépistage est conseillé dès 25-30 ans – et il faut conserver le résultat! MICHEL DUPERREX

Il y a des facteurs génétiques et l'environnement sonore dans lequel on évolue qui vont rendre la perte auditive plus ou moins gênante», explique le spécialiste, ajoutant que quand il y a une baisse auditive, il y a une partie du cerveau qui n'est plus stimulée. Ainsi, on est privé d'informations sonores essentielles.

Briser les stéréotypes

Les stéréotypes autour de l'appareil auditif ont cependant encore la dent dure. «Les lunettes, personne ne se dit que ça fait vieux, alors qu'il y a beaucoup de réticence à porter un appareil auditif.» Selon Raphaël Furioux,



Un problème auditif détecté tôt sera plus facile à résoudre. MICHEL DUPERREX

les seniors ont parfois plus de mal à franchir le pas, alors que les plus jeunes ont plutôt tendance à prendre leur audition en charge.

Quant aux acouphènes, autre domaine d'expertise des spécialistes de l'audition, ils sont entrepris une approche pluridisciplinaire; audioprothésiste, mais aussi psychologue, physiothérapeute ou encore spécialiste en sophrologie pour les acouphènes sont intégrés au traitement. «On fait des examens très précis pour savoir ce qui a déclenché l'acouphène et comment y remédier pour que le patient vive au mieux. Mais il y a encore beaucoup d'inconnues sur le sujet.» • L. V.